



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des lettres et langues étrangères
Département de langues étrangères
Filiaire français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique

Présenté et soutenu par :
REZIG Ihssene

Le : lundi 28 juin 2021

**Le support cinématographique dans
l'enseignement-apprentissage de la
compréhension et de l'expression orale en classe
de FLE
Cas des apprenants de la 3ème année
secondaire lycée Said Benchaib Biskra-**

Jury :

Mme	HASNI Fadhila	MAA	Université de Biskra	Président
Mme.	SAOULI Sonia	MCB	Université de Biskra	Rapporteur
Mme	Hammi Chafia	MAA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2020/2021

Dédicace

A toutes les personnes qui me sont chères, je dédie ce travail.

Mes parents, mes frères et sœurs et mes amis (es).

*A tous les êtres qui m'ont soutenue et m'ont donnée du courage de
près ou de loin afin de réaliser ce travail.*

*Je vous présente toute l'expression de ma gratitude et mes sentiments
les plus dévoués.*

Remerciements

A la fin de ce travail, je voudrais bien remercier mes parents, tous les membres de ma famille et mes amis (es) pour leurs encouragements incessants, et adresser un grand message de gratitude et de reconnaissance à mon encadreuse, Mme Saouli Sonia.

Et sans oublier Mr le chef de département qui nous a donné l'opportunité d'élaborer ce travail.

Mes meilleurs remerciements au chef de filière Mr Cheloui Kamel.

Je tiens à remercier aussi tous les enseignants qui m'ont aidé par leurs précieuses suggestions.

Un grand merci.

Table des matières

Introduction générale :	1
Introduction :	4
1.L'enseignement - apprentissage de FLE en Algérie	4
1.1. Définition de l'enseignement	4
1.2. Définition de l'apprentissage	4
2. Le statu de la langue française en Algérie :	4
1.2. La langue française durant la période coloniale :	5
2.2 . La langue française après la période coloniale :	5
3. Les champs d'applications du français en Algérie :	6
1.3. Le français dans le domaine professionnel :	6
2.3. Le français dans les pratiques linguistiques des algériens :	7
3.3. Le français dans l'enseignement supérieur et le monde de la recherche :	7
4. La nouvelle réforme du système éducatif :	8
1.4. L'insertion de l'élève algérien dans la société :	9
2.4. Les interférences langagières	9
1. L'interférence phonétique :	10
2. L'interférence morphosyntaxique :	10
3. L'interférence lexico-sémantique :	10
4. L'interférence culturelle :	11
5. L'enseignement et apprentissage de l'oral en classe de FLE :	11
1. 5. Définition de l'oral :	11
2. 5. Les caractéristiques de l'oral :	12
3.5. Les stratégies d'enseignement et apprentissage de l'oral en classe de FLE :	13
1. La modalisation :	13
2. La correction :	13
3. L'interaction :	13
4.5.L'oral en tant que moyen de communication en classe de FLE :	13
5.5. L'importance de l'oral en classe de FLE :	14
6.5. L'oral et les méthodes d'enseignement	14
1. La méthode traditionnelle	14
1. La méthode audio-orale	15
3. La méthode structuro globale audiovisuel SGAV :	15
6. Le cinéma dans l'enseignement et apprentissage de FLE :	16
1.6. Qu'est que la littérature numérique ?	16

2.6. Les caractéristiques de la littérature numérique :	16
3. La dimension interactive :	17
3.6. Définition du multimédia :	17
4 .6.Le multimédia dans le domaine d'enseignement :	17
5. 6. Les avantages des multimédia en classe :	18
1 .Pour l'apprenant :	18
2. Pour l'enseignant :	18
7. L'intégration du support cinématographique en classe de FLE :	19
1.7. Définition de l'art :	19
2.7. Définition du cinéma :	20
3.7. La dimension émotionnelle du cinéma en classe de FLE :	20
1. L'éducation à l'image :	20
2. Enseigner l'image :	21
3. L'éducation au son :	21
1. Les Web-Toon :	23
2. Les films d'animations japonais :	23
Conclusion :	25
Introduction :	27
1. Description du terrain :	27
2. Description de l'échantillon :	27
3. Description du corpus :	28
4. Les objectifs de l'expérimentation :	28
5. Déroulement de l'expérimentation :	29
1.5. Le matériel utilisé :	29
2.5. La première séance :	29
3.5. La deuxième séance :	29
4.5. La troisième séance :	30
5.5. La quatrième séance :	30
Questionnaire :	31
6. Analyse et interprétation des résultats :	32
conclusion générale :	41
Références bibliographiques :	43

Introduction générale :

La langue est une compétence langagière indispensable dans la vie de tout être humain. C'est un outil de communication, par laquelle l'individu pourra communiquer et s'exprimer et présenter ses idées et pensées, elle lui servira dans sa vie quotidienne ou professionnelle.

Aujourd'hui l'apprentissage des langues étrangères est devenu la mode du monde actuel, avec l'ouverture des établissements privés spécialisés uniquement dans l'enseignement et apprentissage des langues. C'est pourquoi la didactique des langues cherche toujours des méthodes adéquates et de nouveaux outils qui contribuent à l'amélioration d'enseignement et apprentissage des langues étrangères.

A ce sujet nous allons présenter un document authentique ou son intégration dans le monde de l'enseignement et particulièrement celui des langues a fait de lui un sujet d'actualité durant ces dernières années, et qui a connu un grand succès sur tout dans les pays francophones tel que le Canada et la France grâce à son originalité. Il s'agit du support cinématographique qui sera l'objet central de cette modeste recherche.

De notre part nous avons choisi un tel support pour mener notre recherche en ce qui concerne l'enseignement et apprentissage de la compréhension et de l'expression de l'oral en classe de FLE, car il se défait des autres supports qui ne sont désormais plus motivants pour l'apprenant.

A partir de toutes ces considérations, nous vous exposerons notre problématique qui porte sur l'intégration du support cinématographique en classe de FLE.

Ainsi dans cette étude, nous essayerons de trouver des réponses à cette problématique.

En quoi contribue le support cinématographique dans l'enseignement et apprentissage de la compréhension et l'expression de l'orale en classe de FLE ?

Et pour répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

1. Le support cinématographique serait un moyen motivant qui attire l'attention de l'apprenant et l'aide à développer ses pensées et ses idées.
2. Il permettrait aux élèves de décrypter plus facilement le message émet implicitement derrière l'image présentés à travers le son, les personnages, les lieux etc.

Notre éventuel travail se compose de deux chapitres, le premier théorique qui porte sur l'enseignement et apprentissage de l'oral et à l'intégration du cinéma en classe de FLE. Dans ce chapitre nous allons évoquer les points en relation avec l'enseignement de la langue française en Algérie et les difficultés éprouvées dans son intégration dans le milieu scolaire et aussi l'enseignement de l'oral en classe et les différentes méthodes de son enseignement ainsi que l'adaptation du support cinématographique en classe de FLE et à la fin, de ce chapitre . nous soulignons le rôle qu'il nous apporte pour l'enseignement et apprentissage de l'oral dans les langues étrangères.

Quant au deuxième chapitre, il sera consacré à l'étude expérimentale et aux objectifs de cette étude et à l'analyse des résultats obtenus lors de l'expérimentation. Tout au Long de ce chapitre, nous parlerons des étapes que nous avons suivies pendant notre investigation et les obstacles rencontrés lors de la réalisation de cette expérimentation.

Chapitre I

L'oral et le cinéma en classe de FLE

Introduction :

Dans ce présent chapitre nous allons donner un aperçu sur les différents axes sur lesquels notre mémoire de recherche est basé et sur les éléments essentiels qui alimenteront notre sujet de recherche.

1.L'enseignement - apprentissage de FLE en Algérie

Avant d'entamer notre étude sur le statu de l'enseignement et apprentissage de FLE en Algérie, nous allons définir en premier les deux concepts clé de cette étude (l'enseignement / apprentissage).

1.1. Définition de l'enseignement

Selon le dictionnaire Larousse « action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances. Profession, activité de ceux qui enseignent : faire de l'enseignement »¹.

1.2. Définition de l'apprentissage

Selon le dictionnaire Larousse « L'apprentissage est un ensemble de mécanismes menant à l'acquisition de savoir-faire, de savoirs ou de connaissances. L'acteur de l'apprentissage est appelé apprenant »².

Après avoir définis les deux concepts qui feront l'objet de cette étude, nous allons étudier en second lieu le statu de la langue française en Algérie.

2. Le statu de la langue française en Algérie :

« La langue française à fait son entrer en Algérie avec l'arriver des colons dans le territoire algérien, depuis ce jour le français a eu sa place dans les écoles face à la langue arabe qui est une principale composante de l'identité du payé, à l'époque la langue française était classer la première dans la structure éducative, après l'indépendance la langue arabe a retrouver son statu et la langue française c'est introduite petit à petit dans le système éducatif comme une première langue étrangère »³.

¹LAROUSSE, 2014 p 110

²Ibid. p 113

³ HABIB EL MISTARI, l'enseignement / apprentissage de FLE en Algérie. p40

En revenant au statu d'enseignement et apprentissage la langue française en Algérie, ce dernier est lié à l'histoire de l'Algérie et sa colonisation. Or l'enseignement de FLE ce fait dès La 3^{ème} année primaire jusqu'au secondaire, on allons même à l'enseignement supérieure en tant qu'une branche à enseigner. A partir de là nous allons procéder sur plusieurs aspects de la langue française en Algérie.

1.2. La langue française durant la période coloniale :

« Avant la colonisation française, la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique, diffusée avec l'islam. Mais, lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne. Toutefois, l'implantation de la langue française dans les institutions étatiques algériennes s'est effectuée par étape (Quefélec, 2002). Durant la première étape (1883-1922), les populations autochtones s'attachant à la culture arabo-musulmane on refusé de fréquenter les écoles françaises, mais ces populations autochanes qui étaient hostiles à l'enseignement du français ont fini par l'accepter et même par le revendiquer du fait de la place qu'il occupait à ce moment là. En effet durant la période de (1922-1962), le français représentait une clé pour accéder à certains postes dans l'administration. A cette époque, le français était enseigné aux algériens en tant que langue maternelle, avec les mêmes programmes, les mêmes méthodes que celle qui étaient appliquées en France pour les petits français »⁴. (Colonna, 1967)

2.2. La langue française après la période coloniale :

« Au lendemain de l'indépendance, le principal objectif des autorités algériennes sur le plan linguistique était de redonner à l'arabe la place qu'il avait perdue. Ainsi, elles ont procédé à la politique de l'arabisation. Il s'agit d'une politique qui vise à rendre à la langue arabe tous ses droits et proclamer langue national et officielle (Grandguillaume, 1983). Pour ce qui est du français, il se voit conférer le statu de langue étrangère ou seconde. De ce fait, une série de réformes organisant

⁴COLONNA, 1967

son apprentissage ont été mises en place. Mais, depuis la décision de l'état d'arabiser le système éducatif la place du français s'est réduite dans les écoles ».⁵

De ce fait on peut dire que la langue arabe à en fin rengainer sa place perdu face à la langue française lors de la période coloniale.

3. Les champs d'applications du français en Algérie :

« En Algérie, le français est utilisé dans plusieurs sphères. Nous pouvons dire en rejoignant l'avis de SebaaRebah (2002) que le français s'est beaucoup implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celle des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des algériens. Les termes français sont abondants dans le lexique des algériens. Concernant les moyens de communications, la plupart d'entre eux utilisent le français »⁶.

Aujourd'hui le français approuve sont statu comme langue seconde, en s'introduisant dans tous les domaines.

1.3. Le français dans le domaine professionnel :

« Le français représente la langue de travail dans plusieurs secteurs en Algérie. Dans une étude menée dans la ville de Mostaganem, il a été montré que l'arabe et le français sont les deux langues de communication et de fonctionnement au sein de la banque »« le travail technique (comptabilité, analyse financière, gestion, etc.) se fait en français. Les documents, formulaires et fichiers sont en arabe et en français » (Bellatreche, 2009). Cette même étude indique que le français est la langue qu'utilisent la majorité des employés dans leur travail qu'ils soient nationaux ou étrangers »⁷.

« D'autres études menées dans le milieu professionnel en Algérie notamment celle de (Sebaa, 2002 ; k.Taleb-Ibrahim, 1995) ont montré que même après

⁵ HABIB EL MISTARI, l'enseignement/ apprentissage de FLE en Algérie. P41

⁶ SEBAA REBAH, 2002

⁷ Ibid. p41

l'indépendance, le français est la langue utilisée en concurrence avec l'arabe dans différentes situations de communication au sein des administrations ».⁸

2.3. Le français dans les pratiques linguistiques des algériens :

« Dans les pratiques linguistiques des locuteurs algériens, la langue française est toujours présente. Néanmoins, ces pratiques sont différentes d'un milieu social à un autre et se manifestent sous des formes. Nous trouvons dans ces milieux des emprunts directs et des emprunts intégrés. Il faut mentionner que comme le souligne (Benhamla, 2009) il ne s'agit pas nécessairement d'emprunts de nécessité. Souvent, le signe emprunté garde son référent original »⁹.

Ce qu'on retient donc que le français c'est introduit aussi dans le langage des algériens, cela ce fait par l'emprunt des mots qui appartient à la langue française et les introduire dans leur langage.

3.3. Le français dans l'enseignement supérieur et le monde de la recherche :

« Dans l'enseignement supérieur algérien, le français est la langue la plus répondue. De nombreuses filières assurent enseignement en langue française (médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, architecture, école vétérinaire, polytechnique etc.).(Ferhani, 2006).Ainsi, le français garde son statu de langue d'enseignement à l'université. Il demeure malgré la politique d'arabisation langue véhiculaire de savoir, même après l'indépendance. Le constat établi à ce propos par Achouche reste d'actualité : « malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »(Achouche, 1981).¹⁰

Après avoir eu un survol sur le statu de la langue française en Algérie. Nous allons traiter son intégration au sein du système éducatif en tant que

⁸ HABIB EI MISTARI, l'enseignement/ apprentissage de FLE en Algérie. P 42

⁹Ibid. p42

¹⁰ ACHOUCHE, 1981

langue étrangère. Et les principaux aspects du changement de système éducatif qui se présentent sous les points suivants :

4. La nouvelle réforme du système éducatif :

« Le projet de la réforme a été mis en chantier en octobre 2001 puis sa mise en œuvre a été effective dès la rentrée scolaire 2003/2004 selon « le plan d'action » retenu par le conseil des ministres. Le 13 mai 2000, à l'occasion de l'installation officielle de la commission nationale pour la réforme de l'éducation (CNRE) chargée de la réforme du système éducatif algérien, le président A. Bouteflika déclare au sujet de l'enseignement des langues étrangères : « (...) la maîtrise des langues étrangères est devenu incontournable.

Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre,

Aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur ».¹¹

« Si l'on considère donc que toute réforme constitue une rupture avec les méthodes et les pratiques précédentes, et vise une amélioration qualitative du système éducatif en place, il paraît évident que la mise en application des programmes issus de la réforme nécessite une révision voire un bouleversement des us et habitudes des acteurs de cette réforme, et en premier ceux chargés de son application sur le terrain.

Nouveaux programmes, nouveaux comportements, nouvelles pratiques en classe. »¹²

¹¹ HABIB EL MISTARI, l'enseignement/ apprentissage de FLE en Algérie. P42

¹² Ibid. p43

1.4. L'insertion de l'élève algérien dans la société :

« Ainsi que cela est énoncé dans les textes officiels, la réforme s'inscrit dans une perspective d'amélioration du rendement de l'école algérienne et d'une meilleure insertion de l'élève algérien dans une société tournée

*La modernité et appelée- ainsi que le prévoient les promoteurs de la réforme-à fonctionner sur des critères de rationalité et d'efficacité, elle doit nécessairement induire une nouvelle conception des rapports entre enseignement et apprentissage. Il nous faudra donc mesurer l'impact de cette réforme sur les pratiques pédagogiques et didactiques des enseignants mais aussi sur leurs représentations ».*¹³

Cecinous amène à ouvrir d'autres pistes concernant l'application de cette nouvelle réforme, cette dernière ce manifestent sur les différents problèmes que nous ferons face lors de l'intégration des langues étrangères dans le système éducatif.

Parmi les problèmes aux quels on fera face au cours d'un tel changement, sont :

2.4. Les interférences langagières

Le fait de passer d'une langue à une autre, fait naitre automatiquement un phénomène appelé interférences, ce dernier est envisager selon Georges Mounin (1974) comme « *les changements ou les identifications résultant dans une langue des contacts avec une autre langue, du fait de bilinguisme ou plurilinguisme des locuteurs, constituent le phénomène d'interférence linguistiques* ». ¹⁴

*Contrairement au dictionnaire linguistique qui relie l'interférence à : « quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B (...) Mais l'interférence reste individuelle et involontaire ».*¹⁵

¹³ Ibid. p43

¹⁴ GEORGE MOUNIN, dictionnaire de la linguistique, Edition PUF, Paris, 1974, p181

¹⁵ DUBOIS.J et All, op.a.it, p. 252

1. L'interférence phonétique :

Celle-ci est liée aux difficultés de prononciation des sons d'une langue étrangère. Parmi elles (phonique, consonantique et vocalique).

Selon Josiane - F Harmes (1997) :

*« Il ya une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger ».*¹⁶

2. L'interférence morphosyntaxique :

Elle concerne l'emprunt des traits grammaticaux de la langue mère et leur emplacement dans la langue cible.

Selon J- Dubois (2002) *« l'interférence morphosyntaxique est « la présence des modes d'agencement appartenant à un autre système dans une autre langue donnée ».*¹⁷

3. L'interférence lexico-sémantique :

D'après Josiane- F Harmes (1997) :

*« On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue, on en recense divers formes, soit que le locuteur opère une substitution de mots simples {...}, soit qu'il remplace la racine et la combine avec un préfixe ou un suffixe {...} soit qu'il utilise de faux amis ».*¹⁸

Concernant l'interférence sémantique selon William Francis Mackey (1976) :
*« L'interférence sémantique due au fait que des pratiques ou des phénomènes connus sont ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue »*¹⁹

¹⁶ HAMERS.J.F, op.ait, P178

¹⁷ DUBOIS .J et All, op .ait, P225

¹⁸ Ibid, P178

¹⁹ WILLIAM .F. MAKEY, Bilinguisme et contact de la langue, Klincksieck, Paris, 176, P401

4. L'interférence culturelle :

L'interférence culturelle est le fait d'apporter des mots qui appartiennent à la langue mère et les introduire lors dans une communication en langue étrangère. Ce qui crée des malentendus chez l'apprenant

De ce fait, nous aborderons les diverses méthodologies employées dans l'enseignement /apprentissage de FLE, parmi ces méthodologies qui ont marqué le changement de la didactique des langues et qui ont laissé leur empreinte dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, entre autres les plus banalisées (la méthode audio-orale et audio-visuelle) qui sont les plus utilisées dans l'enseignement de la compréhension et l'expression de l'oral.

5. L'enseignement et apprentissage de l'oral en classe de FLE :

1. 5. Définition de l'oral :

En revenant à l'histoire de la langue française et son évolution et aux informations collectées durant notre parcours, on remarque que l'oral est apparu bien longtemps, plus précisément avec l'émergence de la civilisation grecque connue par leur « épopée », des longs poèmes narratifs qui racontent des actions vécues par son peuple.

Même à partir de ce survol historique, nous avons fait une recherche approfondie afin d'avoir une définition plus précise. Voici quelques unes :

Selon le dictionnaire Hachette Encyclopédique définit l'oral comme « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix. (Par opposition à l'écrit) qui a un rapport à la bouche* ». ²⁰

D'après Le Petit Larousse illustré, l'oral signifie « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit). Témoignage oral, tradition orale, qui appartient à la langue parlée* ». ²¹

²⁰ HACHETTE Dictionnaire, Paris, 1995, P113

²¹ Le Petit LAROUSSE, Illustré, Paris, 1995, P110

Les deux définitions ne se défirent pas l'une de l'autre, elles se sont mises en accord sur le point que l'oral veut dire tout acte de parole et ce qui est liée à la langue parlée.

Contrairement à la didactique des langues qui désigne l'oral comme « *le domaine de l'enseignement de la langue oral et son apprentissage au moyen d'activités d'écoutes et de productions conduites à partir des textes sonores si possible authentiques* ». ²²

Nous retenons donc que la didactique relie l'oral au matériel utilisé (supports sonores et audio ...etc.) Qui contribuent à l'enseignement et apprentissage d'une langue étrangère.

2. 5. Les caractéristiques de l'oral :

- *Moyen linguistique* : de la voix, de son volume, de l'articulation du débit, de l'intonation doit être adaptée à la distance. En français, vos apprenants devront plus Soigner leur articulation et le débit, l'intonation doit être expressive et significative.

- *Moyen non linguistique* : des pauses, des silences, des regards. En effet, c'est par le Regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs et il est important de leur apprendre aussi à en user.

- *Moyen Kinésique* : Du non verbal, gestes, signes divers.... On se fera mieux comprendre en étant entendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés. ²³

²² CUQ.J.P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, 2003, p115

²³ CHARRAUDEAU.P et MAIGNENEAU, Mémoire master2, la compréhension orale, enjeux et finalité, 2015, 2016, P44

3.5. Les stratégies d'enseignement et apprentissage de l'oral en classe de FLE :

1. La modalisation :

« Il s'agit des cours que l'enseignant présente à ses apprenants, comme exemple pour les faire acquérir oralement par l'élève. Ils utilisent des énoncés, des mots pour construire des phrases aient une relation avec le cours qui leur été présenté. »²⁴

2. La correction :

« C'est l'étape dans laquelle l'enseignant joue un rôle primordial, ou ce dernier corrige les erreurs orales des apprenants durant leur apprentissage. Il s'agit des erreurs de production et d'intonation des phonèmes ». ²⁵

3. L'interaction :

Elle concerne la relation de l'enseignant et apprenant ou entre apprenant en classe, qui leur permet d'utiliser la langue orale sans échapper aux corrections de l'enseignant pour les permettre d'améliorer leurs compétences langagières et discursives.

4.5.L'oral en tant que moyen de communication en classe de FLE :

La classe est un terrain hétérogène qui regroupe plusieurs variétés langagières, ce qui consiste donc au besoin de communiquer pour que l'enseignant puisse transmettre ses connaissances d'une manière accessible afin quelles soient bien acquises par l'apprenant.

Donc l'oral est le seul moyen qui favorise ces échanges et ces interactions soit en classe ou en dehors de la classe. Ce qui nous mène à s'interroger sur l'importance et l'utilité de l'oral dans l'enseignement et apprentissage des langues.

²⁴ Ibid. P44

²⁵ Ibid. P45

5.5. L'importance de l'oral en classe de FLE :

L'oral est souvent mal considéré et délaissé par rapport à l'écrit ce qui a été affirmé par J.P.Cuq « *la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE* ». ²⁶

Mais cela n'efface pas son importance et son rôle dans l'apprentissage des langues, car il représente une principale compétence langagière se qui fait sa spécificité contrairement à l'écrit qui se base uniquement sur les méthodes anciennes qui donne l'importance à la grammaire traditionnelle. D'une part et permet à l'apprenant à avoir une certaine autonomie, et lui faire agir en expriment son propre point de vue et à exposé ses propre idées librement.

Malgré ce désintérêt, aujourd'hui l'oral occupe une très grande place dans l'enseignement des langues par rapport à l'écrit.

6.5. L'oral et les méthodes d'enseignement

En didactique l'enseignement d'une langue étrangère traverse par de différentes méthodes afin d'aboutir à une méthode adéquate pour un apprentissage approprié de la langue enseignée. Parmi les méthodes sur lesquelles nous avons mis l'accent dans notre travail de recherche sont : (la méthode traditionnelle, la méthode audio-orale et la structuro globale audiovisuelle SGAV).

1. La méthode traditionnelle

Cette méthodologie est marquée par l'importance donnée à la grammaire, l'enseignement d'une langue normative centrée sur l'écrit, le recours à la traduction et l'importance de la littérature comme couronnement de l'apprentissage d'une langue.

La critique est aujourd'hui aisée, car la compétence de communication est totalement absente de cette méthodologie.

²⁶ CUQ,J.P et ISABELLE GURCIA, cours de didactique du français langue étrangères seconde, PUG, Paris, 2002, P56

Dans cette méthodologie l'importance est donnée à l'écrit qu'à l'oral contrairement aux autres méthodes que nous allons citer plus tard.²⁷

Au fil des temps l'oral c'est intégrer petit à petit dans les méthodologies d'enseignement des langues, ou la plus part on privilégie l'oral qu'à l'écrit, à savoir : (la méthode audio-orale et la méthode structuro globale audiovisuel).

1. La méthode audio-orale

Elle se base sur les apports de la linguistique structurale et donne la priorité à l'apprentissage de l'oral elle est caractérisée par :

- La présentation, dans un dialogue, d'une structure grammaticale.
- La répétition et la mémorisation.
- L'introduction des exercices structuraux.

Il ne s'agit plus d'enseigner à lire en L2, mais d'enseigner à comprendre, à parler, à lire et à écrire dans cette langue. Cet ordre permettra de développer chez l'élève, en commençant par l'aspect oral, les quatre skills (habiletés) sans lesquelles on ne peut prétendre bien posséder une langue.²⁸

3. La méthode structuro globale audiovisuel SGAV :

Elle met également l'accent sur l'apprentissage de l'oral, l'apprentissage de la grammaire étant implicite.

La SGAV se base sur deux principes :

- Le structuro-globale : pour permettre l'apprentissage, il faut « structurer globalement » l'apprenant, en lui apportant à la fois les éléments linguistiques (phonétique, lexicale, grammaire) et des éléments non linguistiques tels que le rythme, l'intonation, les gestes et les mimiques.

²⁷ MEKHENACHE.M. méthodologies d'enseignement du FLE et pratique de classe, P23

²⁸ Ibid.P23

- L'audiovisuel : il faut présenter simultanément l'audio, donc le son, en l'associant au visuel, donc à une image afin de faciliter la compréhension des messages. L'image sera donc codée en fonction du message présenté.²⁹

6. Le cinéma dans l'enseignement et apprentissage de FLE :

Avant commencer à entamer notre recherche concernant l'intégration du support cinématographique dans la classe de FLE, et sur son rôle dans l'enseignement et apprentissage des langues étrangères, nous allons tout d'abord évoquer deux éléments essentiels qui relient les trois concepts. Il s'agit de la littérature numérique et le multimédia. Nous commencerons en premier lieu avec la littérature numérique.

1.6. Qu'est que la littérature numérique ?

Selon Philippe Bootz dans un ouvrage de 2006 intitulé Les Basiques de littérature numérique, le définit comme « *toute forme narrative ou poétique qui utilise le dispositif informatique comme médium et met en œuvre une ou plusieurs propriétés spécifiques à ce médium* ». ³⁰

2.6. Les caractéristiques de la littérature numérique :

Celle-ci peut être définie par trois caractéristiques fondamentales :

1. L'animation : « *Les mots sont mis en mouvement, et ce mouvement rentre dans une relation plus ou moins signifiante avec le texte, mais ouvre celui-ci vers de nouvelles significations – un peu comme une métaphore dans le domaine linguistique* ». ³¹

2. Le programme : « en effet le programme continue une deuxième caractéristique, importante dans la littérature numérique, soit parce qu'une partie de la poéticité est en effet située dans le code (comme dans la perle poetry) ou dans la relation entre code et surface, soit parce que l'auteur expérimente les

²⁹ Ibid. P23

³⁰ SAMMER.A, Lire la littérature numérique à l'université, de deux situations pédagogiques, P44

³¹ LACELLE.N et LIEUTIER.P, Littérature numérique typologie, caractéristiques et écriture collaborative, 2004, P 23

dimensions « aléatoires » apportées par le programme informatique de façon volontaire (comme dans les générateurs de textes et autres formes de littérature programmée) ou involontaire ».³²

3. La dimension interactive :

« Le texte devient manipulateur, le lecteur peut « cliquer » dessus, déplacer des lettres ou des mots, insérer lui-même des contenus. Comme dans le domaine de l'animation, certaines relations entre le texte,

le geste de manipulation et le résultat de la manipulation semblent (conventionnelles) ».³³

En second lieu on parlera du deuxième aspect (le multimédia).

3.6. Définition du multimédia :

Selon le Dictionnaire Le Robert le multimédia veut dire : « Technique intégrant sur un même support des données de différentes natures (son, texte, image), consultables de manière interactive ».³⁴

Le Dictionnaire Larousse définit les multimédias comme : « l'ensemble des techniques et des produits qui permettent l'utilisation simultanée et interactive de plusieurs modes de représentation de l'information (textes, sons, images fixes ou animées) ».³⁵

Donc les deux dictionnaires ont les mêmes définitions, ils ne se différencient l'un de l'autre.

Or l'aspect de définition que nous avons présenté sur les multimédias, on traitera aussi les différents avantages qu'ils peuvent nous apporter et sur leur rôles en classe.

4.6. Le multimédia dans le domaine d'enseignement :

Le multimédia est devenu un moyen qui représente une puissance dans tous les domaines. Dont le domaine d'enseignement ou son intégration a amené un grand changement en entraînant de nouvelles techniques et méthodes dans

³² SAMMER.A, Lire la littérature numérique à l'université, de deux situations pédagogiques, P44

³³ Ibidem.P44

³⁴ Le ROBERT, Dictionnaire d'aujourd'hui, Canada, 1991, P114

³⁵ Le Petit LAROUSSE, Illustré, Paris, 1995, P115

tous les domaines, et en particulier dans le domaine d'enseignement des langues étrangères, grâce aux différents services qui peuvent nous faire fournir. En quoi se présente-t-ils ? Pour tenter de répondre à cette question voici les différents avantages que nous apporte les multimédia en classe de FLE.

5. 6. Les avantages des multimédia en classe :

1. Pour l'apprenant :

- La motivation (attrait de la nouveauté, facilité d'accès, interactivité et jeux...).
- Se documenté sur un thème qui l'intéresse.
- Effectuer des exercices de compréhension ou de production écrits oraux pour approfondir tel sujet abordé en classe.
- Réaliser des activités autres que des exercices : par exemple, écouter une chanson, visionner un vidéoclip...
- Communiquer avec d'autres apprenants.
- Réviser des notes grammaticales ciblées.³⁶

2. Pour l'enseignant :

- Rassembler des données à exploiter en classe.
- Enrichir ses notes personnelles.
- Inviter ses élèves à exploiter la toile dans le but d'accomplir une tâche.
- Apprendre à maîtriser de nouveaux outils et de nouvelles méthodes d'encadrement des apprenants.
- Corriger les travaux en ligne, répondre aux courriers électroniques, animer des groupes de discussions, organiser des travaux d'équipe à distance, gérer son temps et les attentes des apprenants.

³⁶ TEBIB ZINA et ZEMOUCHE LYNDA, Le multimédia dans l'apprentissage de FLE, 2016, 2017, P21

- Modérateur, facilitateur ou animateur dans le contexte d'un encadrement collectif.
- Expert du contenu, correcteur et pédagogue dans le contexte d'un encadrement individuel, tout en devant suscité régulièrement la motivation.³⁷

Après cette présentation portée sur la littérature numérique et le multimédia, nous allons enfin pouvoir passer à l'intégration de notre support cinématographique qui fait l'objet de notre étude et qui fait partie des outils de multimédia. L'apparition du cinéma a connu un grand succès durant toutes ses années au près de ses amateurs et son public à travers le monde entier, grâce à son contenu et à ses œuvres cinématographiques. Cette nouvelle forme d'art ne cesse de se développer jour après jour, jusqu'à son intégration dans le domaine d'enseignement.

7. L'intégration du support cinématographique en classe de FLE :

Avant de procéder à l'intégration du cinéma et son rôle dans l'enseignement notamment du FLE, nous allons tout d'abord mettre l'accent sur les deux notions qui font l'objet de notre travail de recherche : (art et cinéma).

1.7. Définition de l'art :

Selon le dictionnaire Larousse : « *ensemble des procédés, des connaissances et des règles intéressant l'exercice d'une activité ou d'une action quelconque : faire quelque chose selon les règles d'art* ». ³⁸

« *Création d'objets ou de mises en scène spécifiques destinées à produire chez l'homme un état particulier de sensibilité, plus ou moins lié au plaisir esthétique les révolutions de l'art moderne* ». ³⁹

³⁷ Ibid. P21

³⁸ Le Petit LAROUSSE, Illustré, Paris, 1995, P110

³⁹ Ibid, P110

2.7. Définition du cinéma :

Selon le dictionnaire Larousse : « *Art de composer et de réaliser des films cinématographiques. Procédé permettant de procurer l'illusion du mouvement par la projection, à cadence suffisamment élevée, de vue fixes enregistrées* ». ⁴⁰

A partir des définitions que nous avons citées, nous allons s'ouvrir sur l'un des concepts clés « l'art cinématographique ou le cinéma » qui fera noyau de notre étude Et son rôle dans l'enseignement et apprentissage des langues étrangères.

Dans ses dernières années le cinéma c'est introduit dans les méthodologies d'enseignements, particulièrement dans les méthodologies d'enseignement des langues étrangères. Suite à son ouverture culturelle, interculturelle et les messages à nous faire passer à travers des images, personnages et les sons qui accompagnent la scène.

Ce qui nous confirme J.P.Cuq et Isabel Gruca nous disent que « *l'objectif premier est de faire communiquer les apprenants de manière la plus naturelle et la plus authentique qui soit. Et ce contexte s'y prête à merveille* ». ⁴¹

Il est important de saisir pour que ce dernier soit utile pour l'enseignement et apprentissage des langues (FLE) en classe, faut qu'il y est tout les moyens indispensables, matériel et l'environnement adéquat, afin de rendre l'acquisition de la langue plus accessible et efficace.

3.7. La dimension émotionnelle du cinéma en classe de FLE :

Dans cette partie nous allons se focaliser sur deux points essentiels : (l'éducation à l'image et l'éducation au son).

1. L'éducation à l'image :

« *L'image est omniprésente dans notre société. Nous la retrouvons partout : dans les publicités, la télévision, la peinture, la photographie, etc. Selon les différents*

⁴⁰ Ibid, P111

⁴¹ CUQ.J.P et ISABELLE GURCIA, cours de didactique du français langue étrangères seconde, PUG, Paris, 2002, P64

supports, l'image transmet un message implicite afin de « séduire » le lecteur/spectateur ».

« Le support cinématographique fait partie de ces documents qui utilisent l'image afin de lui donner un sens. Nous partons du constat réalisé par Francesco Casetti sur le fait que le film donne des impressions, informations, idées sur des thématiques bien précises ». (2012 : 61)

Ainsi, chaque spectateur ressent certaines émotions analyse l'œuvre selon sa propre perception. Comprendre le statut de l'image et le sens qu'elle communique n'est pas une compétence innée ». ⁴²

« C'est pourquoi il est important d'éduquer le regard de chacun, au « langage des images » au cinéma. L'auteur des théories du cinéma nous explique (2012 : 69) que chaque film offre un sens et en fait un véritable enjeu, c'est pourquoi nous pouvons considérer « le cinéma comme langage des images ». ⁴³

2. Enseigner l'image :

« Cette charge émotionnelle de l'image, constitue, sur le plan pédagogique, un avantage potentiel : le poids des mots, c'est bien, mais le choc des photos (et a fortiori du film ou de l'image vidéo), c'est mieux... Tout au moins pour susciter l'intérêt et provoquer une réaction. Les élèves se sentent concernés, impliqués, parce qu'ils voient et ce qui les touche ». ⁴⁴

Donc ce cas on peut comprendre que l'image a une grande influence sur l'émotion de l'apprenant, car elle le fait impliquer ce qui se présente sous l'impact émotionnel, ce qui rend l'apprentissage des langues plus efficace.

3. L'éducation au son :

« Comme nous l'avons expliqué précédemment, le son et l'image peuvent devenir complémentaires et favoriser la compréhension de l'apprenant. Dans son interview, le cinéaste Bernard Nauer nous explique qu' « il ne faut jamais oublier qu'un film c'est aussi du son, qui est trop souvent le parent pauvre » (2014 : 55). Pourtant, malgré cette perception, le son est une composante réelle du film et renvoie chaque

⁴² HAMEAU.F, Le cinéma en classe de FLE, 2013, P 41

⁴³ Ibid. P41

⁴⁴ HAMEAU.F, Le cinéma en classe de FLE, 2013, P 42

spectateur à des souvenirs, des sensations permettant ainsi de vivre le film avec plus d'intensité ». ⁴⁵

Jean-Loup Bourrissoux et Patrice Pelpel le définissent (1992 : 136) de la manière suivante :

« Un son est, en premier lieu, une sensation, c'est-à-dire un état de conscience. Même si elle est à caractère subjectif, l'image sonore est causée par un phénomène physique, une vibration qui se propage dans un milieu élastique (l'air) et qui atteint notre système auditif : c'est de l'acoustique. L'image sonore est polysémique : les sons sont identifiés suivant le répertoire, étroitement dépendant de la sensibilité, la culture et l'histoire de chaque individu. Les sons familiers de la maison, par exemple sont identifiés sans ambiguïté ». ⁴⁶

« Le son se révèle être une composante filmique dont on ne peut faire l'économie car elle apporte une dimension émotionnelle chez l'apprenant lui permettant de susciter un intérêt dans la construction de son analyse. Reconnaître des sons, des musiques dans des situations particulières du film provoquerait donc une/des émotion(s) de l'apprenant et par conséquent, une production en langue cible autour des différents souvenirs que cela rappelle ». ⁴⁷

« L'image sonore se présente ainsi comme étant un nouvel outil de compréhension. Dans son article « Une porte ouverte sur le monde »⁴⁴, Patricia Gérot nous précise : « La musique est un élément important du cinéma étudier les différents genres de musiques utilisées par les cinéastes pour amplifier les émotions, créer des ambiances peut permettre ensuite d'imaginer soi-même des scénarios à partir d'autres musiques ».

« Nous pouvons ainsi comprendre que l'utilisation du son dont la musique au sein d'un film permettrait aussi à l'apprenant d'imaginer, de créer, d'écrire et donc de produire en langue cible en s'inspirant d'une image sonore ». ⁴⁸

⁴⁵ Ibid, P42

⁴⁶ HAMEAU.F, Le cinéma en classe de FLE, 2013, P 42

⁴⁷ Ibid, P43

⁴⁸ Ibid, P43

On peut dire que les sons et la musique introduits dans le film jouent un rôle très important dans la compréhension du message véhiculé par l'image présentée.

Après cette brève présentation du support que nous avons choisi pour établir notre recherche, nous pouvons passer au rôle qui peut avoir se dernier au profit de l'enseignement et apprentissage des langues ?

Afin de répondre à cette question, nous avons choisi deux exemples issues d'une culture asiatique qui nous servirons comme aliment pour notre sujet de recherche. Tout les deux sont adapté au cinéma, en quoi se présent 'ils ?

1. Les Web-Toon :

« Le terme web-toon est une contraction de deux mots anglais, web site et cartoon. Comme le laisse deviner ce nom évocateur, il s'agit de bandes dessinées numériques, IL serait cependant réducteur d'affirmer qu'un web-toon est rien d'autre que la mise à disposition en ligne de bandes dessinées traditionnelles. En effet, ce phénomène coréen est un pur produit de l'époque et de la société hyper-technologique dans lesquelles il a vu le jour.

*Se qui veut dire est une nouvelle façon de concevoir une histoire ou la narration graphique y est pleinement conçue à travers les fonctionnalités du smart phone à écran tactile, dans un tel genre les images sont disposées les unes sous les autres, ou l'internaute lecteur utilise l'ascenseur de son navigateur pour les faire défiler ».*⁴⁹

Ce genre évoque des sujets réels ou la plus part s'adressent sur la société et leur manière de vivre. Certains sont introduits en cinéma.

2. Les films d'animations japonais :

« Méconnu du public, souvent assimilé à la seule production télévisuelle, le cinéma d'animation japonais est pourtant l'une des formes artistique actuellement les plus riches.

⁴⁹ DUPUY.V, Le webtoon, une esthétique de l'hypotypose, P13

Au japon, l'animation n'est pas un registre cinématographique mineur. Bien au contraire son audience auprès du public est immense et ce cinéma fait partie intégrante de culture japonais.

Le cinéma d'animation s'adresse à un public très large. Bien évidemment, il est apprécié des enfants, mais il peut aussi passionner les adultes au travers de productions spécialement réalisées à leur intention ».⁵⁰

Or ce qui fait l'originalité de ce dernier, il traite des sujets réel en utilisons l'imagination pour faire passé le message d'une manière implicite aux spectateurs.

En revanche ces deux genres on eu un grand succès en Asie et un peut partout dans le monde tout en créons un public propre à eux, ces derniers semblent avoir un impacte sur les jeunes qu'au adultes, ce qu'on croise aujourd'hui des différents événementsdédier spécialement à ce genre « manga, films d'animations ...etc. » ou la majorité présente sont des jeunes portant des costumes et des dégriselements de leur personnage préférer ce qui montre sa grande influence auprès du jeune public.

⁵⁰ AC.NANCY METZ, Le cinéma d'animation japonais, P 14

Conclusion :

Au cours de ce premier chapitre, nous avons pu avoir une brève définition concernant chaque axe et sur les différents points essentiels qu'élaborent notre travail de recherche, ainsi que leur rôles et importances dans l'enseignement et apprentissage des langues étrangères.

En premier lieu nous avons parlé sur l'enseignement de la langue française et étudier son statu en Algérie en tant que langue étrangère d'une part. Et d'autre part nous avons abordé aussi l'enseignement de l'oral et son importance en classe de FLE. En second lieux on a pu évoquer l'intégration du support cinématographique et son rôle dans l'enseignement des langues étrangères.

De plus, l'exposition de deux supports authentiques, ou l'un d'entre eux est choisi comme corpus pour notre recherche.

ChapitreII

Expérimentation et analyse des résultats obtenus

Introduction

Après avoir présenté tout au long du premier chapitre l'étude théorique des notions et les concepts qui ont une relation avec notre sujet de recherche intitulé : « le support cinématographique comme outil d'enseignement /d'apprentissage de la compréhension et de l'expression orale en classe de FLE, cas des apprenants de la 3^{ème} année secondaire ».

Et afin de réaliser cette expérimentation, nous avons opter pour une observation directe avec notre échantillon pour répondre à notre problématique de départ.

Dans ce chapitre nous allons avoir une description du terrain sur le quelle nous avons établi notre étude expérimental, notre échantillon et les objectifs de notre expérimentation, ensuite nous présenterons notre corpus constitué de vidéos de différentes sciènes tirées de films d'animations. Enfin nous procéderons à l'analyse des résultats obtenus lors de notre expérimentation.

1. Description du terrain :

L'établissement dans lequel nous avons mené notre étude porte le nom de « Saïd Benchaib » ou « technnicomme» situé à Hai El Moudjahidine Wilaya de Biskra. Notre étude a été effectuée au mois d'avril juste après les vacances de printemps et prolongée jusqu'à la mis du mois de mai. La classe sur laquelle nous avons effectué notre expérimentation représente l'une des classes de 3^{ème} année secondaire.

2. Description de l'échantillon :

Nous avons choisi de mener notre enquête auprès des apprenants de la 3^{ème} année secondaire, car le niveau dont nous avons choisi est le plus adapté pour notre sujet proposé, soit du côté de leur âge ou de leurs capacités d'analyser et de bien saisir le contenu de notre support. Le nombre de la classe est de 30, ouleur âge est entre 17 et 18 ans. Qui est l'âge favorable pour notre

investigation puisque durant cette période que l'apprenant est plus influençable face au contenu que nous allons leur faire présenter plus tard.

3. Description du corpus :

Notre corpus se présente sous la forme des vidéos projetée en classe qui contient de différentes scènes de deux films d'animations japonais, dont les deux leur contenus abordent la même idée, et réalisés par le même réalisateur et la maison d'édition. Il s'agit des films d'animations « le voyage de Chihiro » et de « Ponyo sur la falaise », tous les deux étaient réalisés par le célèbre Hayao Miyazaki et édités par le studio Ghibli, le premier raconte les aventures d'une petite fille de dix ans qui s'appelle Chihiro, dont ses parents étaient transformés en porcs par la sorcière Yubaba, ou la jeune fille était obligée d'entrer dans le monde des esprits pour libérer ses parents du sortilège. Dans ce long métrage Hayao Miyazaki fait un clin d'œil sur la nature à travers de différentes scènes présentées. Ce dernier a fait sa sortie en juillet 2001 ou il a connu un grand succès dans le monde entier. La deuxième œuvre que nous venons de citer est celui de « Ponyo sur la falaise » sortie en juillet 2008, cette œuvre rapporte l'histoire d'un poisson au visage humain qui s'appelle Ponyo qui se retrouve coincée dans un pot en verre lorsqu'elle s'est échappée à son père, le sorcier Fujimoto pour se rendre à la surface, cette dernière retrouver et délivrer par le petit garçon appelé Sosuké. Dans cette œuvre le réalisateur montre ce que subit le milieu marin comme pollution causé par l'être humain, et sa relation avec les catastrophes naturelles tel que le tsunami.

4. Les objectifs de l'expérimentation :

Dans cette partie nous allons parler sur les objectifs de ce support cinématographique dans l'enseignement – apprentissage d'une langue étrangère. En deuxième lieu nous essayons d'analyser la réaction réflexive des apprenants et leur interprétation des scènes projetées à travers des activités orales sur le contenu qui leur a été présenté. Et en dernier lieu nous

identifions les difficultés qu'ils peuvent rencontrer lors de la compréhension et l'expression orales.

5. *Déroulement de l'expérimentation :*

Avant de commencer notre expérimentation nous avons fait une sortie sur terrain pour avoir une idée sur le niveau des apprenants, en suite nous avons essayé de répartir les séances en Cinq phase, et planifier le déroulement de chacune d'entre elles. De plus la présentation du matériel utiliser ainsi que la répartition des groupes. A partir de là nous commencerons notre expérimentation sous cet ordre.

1.5. *Le matériel utilisé :*

On ce qui concerne le matériel exploité, nous avons mis à profit un ordinateur, un data show, un drap blanc qui nous a servie comme une surface à projection et une clé USB qui contiens le contenu de notre corpus avec des barres de sons.

2.5. *La première séance*

Cette dernière nous a servie pour l'étude observatoire sur le niveau de la classe et de répartir les groupes ainsi que la disposition des élèves en classe. Nous avons répartie la classe en deux groupes, puis nous avons disposé les tables en forme d'un U pour que tous les apprenants puissent apercevoir la projection.

3.5. *La deuxième séance*

Avons de commencer la projection de notre vidéo, nous allons tout d'abord faire un petit résumé sur son contenu, ensuite on entamera notre séance avec la projection de la première scène tiré du premier film d'animation qui s'intitule « le voyage de chihiro ».Ou la séance se termine avec une question sur l'idée que véhicule la scène.

4.5. La troisième séance

Elle est accordée à la projection de la deuxième scène du premier long métrage, sur laquelle nous allons se focaliser le plus. Une scène qui évoque ce que subie la nature, ou l'idée est représenté par un esprit blanc tout sale avec une odeur épouvantable qui venais aux bains de la sorcière Youbaba pour lui faire délivrer de ces ordures, pris en charge par la petite Chihiro autrement appelée Sein ou elle trouve une épine coincée au fond de cette esprit, qui tente de le lui faire enlever, et en tirons l'épine à l'aide d'une corde qu'elle découvre finalement qu'il s'agit d'un guidon de vélo accompagné d'autres déchets causé par l'être humain. A la fin de cette projection nous poserons une question aux apprenants pour apercevoir leur réaction réflexive et éprouver leur compréhension face à la scène projetée.

5.5. La quatrième séance :

Elle est dédiée à la 3^{ème} projection, mais avons de passer à la projection de la scène nous allons leur faire présenter un résumé sur le thriller qu'on a choisi pour cette projection, ce dernier est intitulé « Ponyo sur la falaise » ce dernier concerne la date de sa sortie son auteur ainsi que un bref résumé de son histoire.

Dans cette scène l'auteur montre ce que subissent les océans et le milieu maritime comme pollution et la souffrance des animaux marins face à ce phénomène, il parle aussi sur les séismes qui engendrent les tsunamis qui font partie des conséquences lié à la pollution. En fin on termine la séance avec le même concept des deux séances précédentes.

Après ces projections nous allons établir un questionnaire qui sera distribué aux apprenants pour évaluer leurs compétences d'interprétation et d'acquisition. De plus il nous servira aussi comme appui pour répondre à notre problématique sur l'utilité du support cinématographique dans la compréhension et dans l'enseignement et apprentissage de l'expression de l'orale.

Questionnaire :

1. Première projection :

1. Quel est le personnage principale du film « le voyage de Chihiro » ?
2. On quel animal ce sont transformé les parents de Chihiro ?
3. L'épine trouvée planté dans le ventre de l'esprit de la nature ? Est-ce :

1. Un guidon de vélo
2. Une épine en bois

Cochez la bonne réponse.

4. Quel est le deuxième prénom de Chihiro ? est-ce :

1. Yubaba
2. Sein

Choisissez la bonne réponse

5. Chihiro réussit –elle de libéré l'esprit de la nature des déchets ? Si vous répondez par oui justifiez votre réponse

2. La deuxième projection :

1. Dans le film « Ponyo sur la falaise » Ponyo représente :

1. Un être humain
2. Un poisson

Cochez la bonne réponse

2. Dans quel objet Ponyo c'est retrouvée coincée :

1. Un pot en verre
2. Une conne à pêche

3. Comment s'appelle le petit garçon qui a libérer Ponyo ? Est-ce :

1. Sosuké
2. Fujimoto

Choisissez la bonne réponse

4. Quelle forme ont pris les vagues envoyées par Fujimoto ?
5. En quoi Ponyo veut- elle se transformer ?

6. Quel est le temps dominant dans les deux longs métrages ? Quelle est sa valeur ?

7. Quelle est l'idée qui relie les deux films d'animations ?

6.5. La cinquième séance :

Dans cette séance nous allons distribuer les questionnaires aux apprenants, après avoir laissé un quart d'heure aux élèves pour répondre aux questions. Nous répondrons ensemble au questionnaire oralement pour corriger leurs erreurs.

6. Analyse et interprétation des résultats :

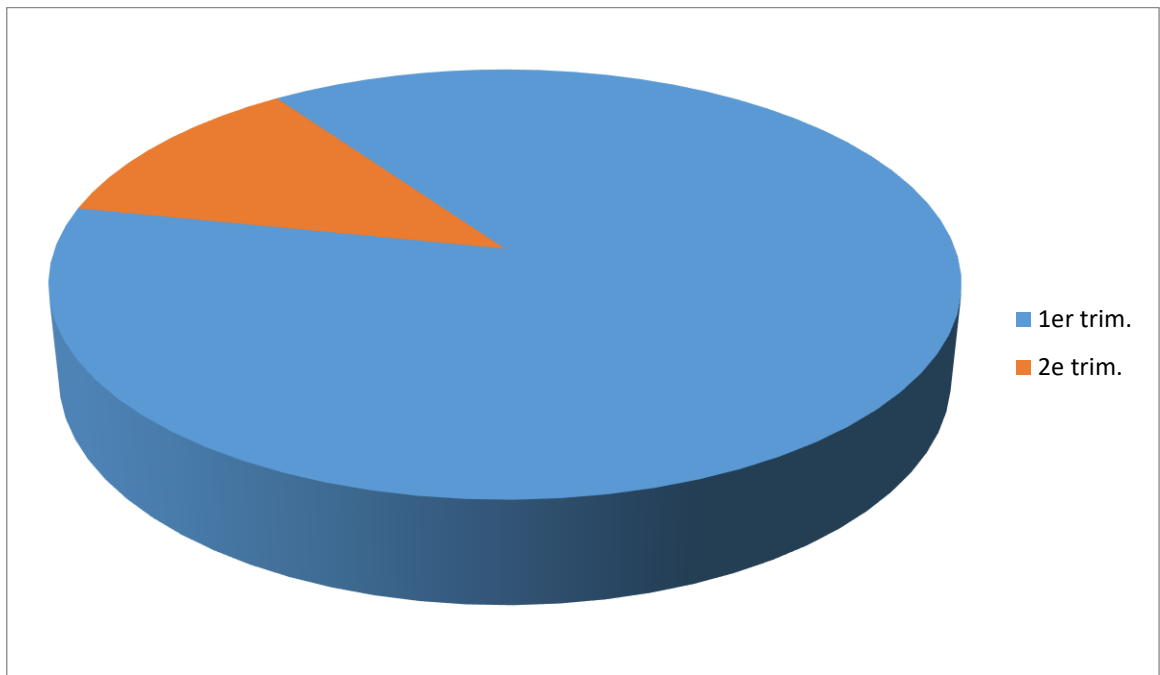
Après avoir accompli notre étude expérimentale, nous commencerons notre analyse sur les résultats obtenus lors de cette étude. Dans cette étape nous allons opter pour une étude comparative entre les réponses des élèves sur les questions posées dans chaque fin de projection et leurs réponses au questionnaire.

1.6. Première analyse :

Nous avons opté pour des graphies afin de montrer les résultats de chaque séance tout au long de notre étude expérimentale.

D'après les réponses que nous avons eues concernant la question posée sur l'idée de la première scène projetée, les élèves n'ont pas bien saisis le message transmis. Où la plus part des réponses étaient hors sujet.

Graphie 1 :



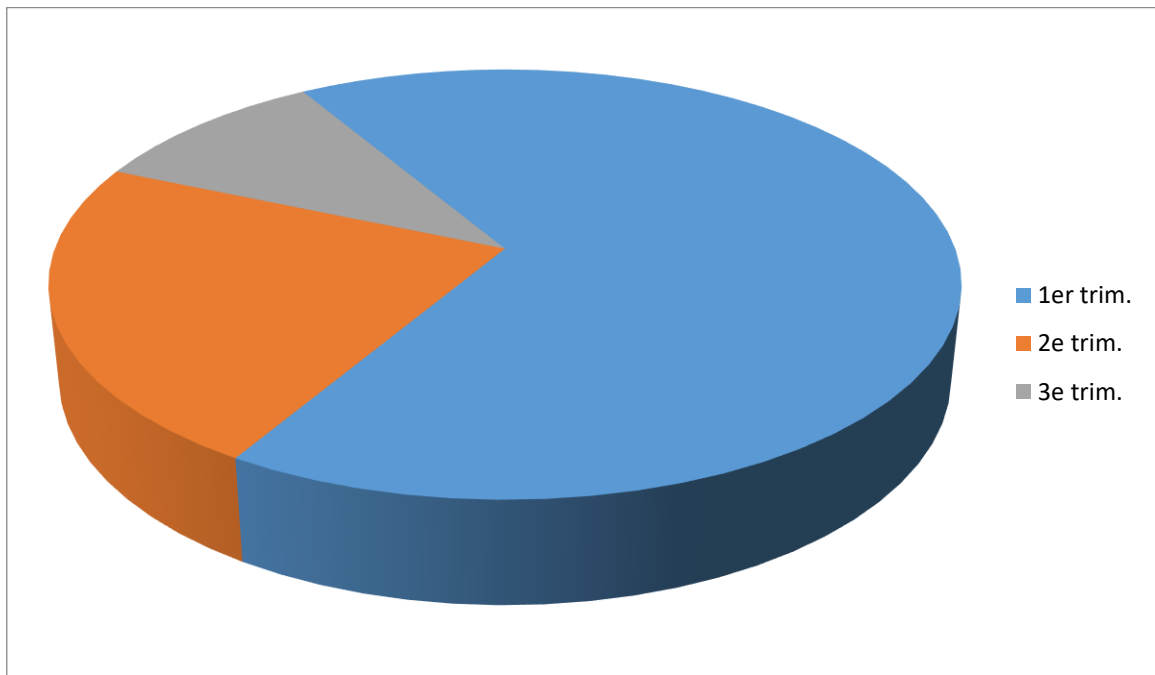
Commentaire : Cette graphie représente le résultat de la première séance.

1. La partie en bleu correspond aux réponses erronées.

2. La partie en orange désigne les bonnes réponses.

D'après ces résultats on était obligé d'expliquer chaque élément représenté dans la scène pour les aider à comprendre l'idée générale sur laquelle tourne autour cette dernière.

Graphie 2 :



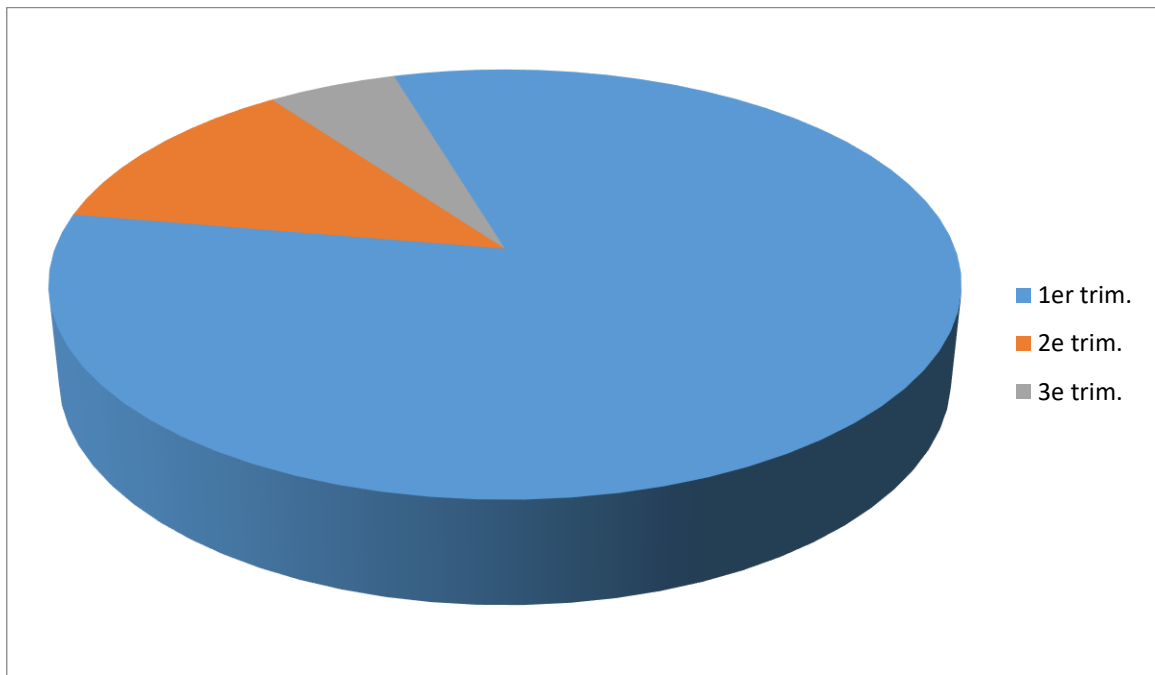
Commentaire :

Le résultat affiché dans cette graphie correspond aux réponses que nous avons eues durant la seconde projection.

1. La bordure en gris est dédiée aux réponses erronées.
2. La bordure en orange représente les réponses moyennes.
3. La bordure en bleu correspond aux bonnes réponses.

On remarque que le niveau de compréhension des apprenants au contenu projeté est en amélioration par rapport à la première projection.

Graphie N 3 :



Commentaire :

La graphie suivante présente les résultats qu'on a pu avoir pendant la troisième projection.

1. Le bleu présente les bonnes réponses.
2. L'orange représente les moyennes réponses.
3. Le gris représente les mauvaises réponses.

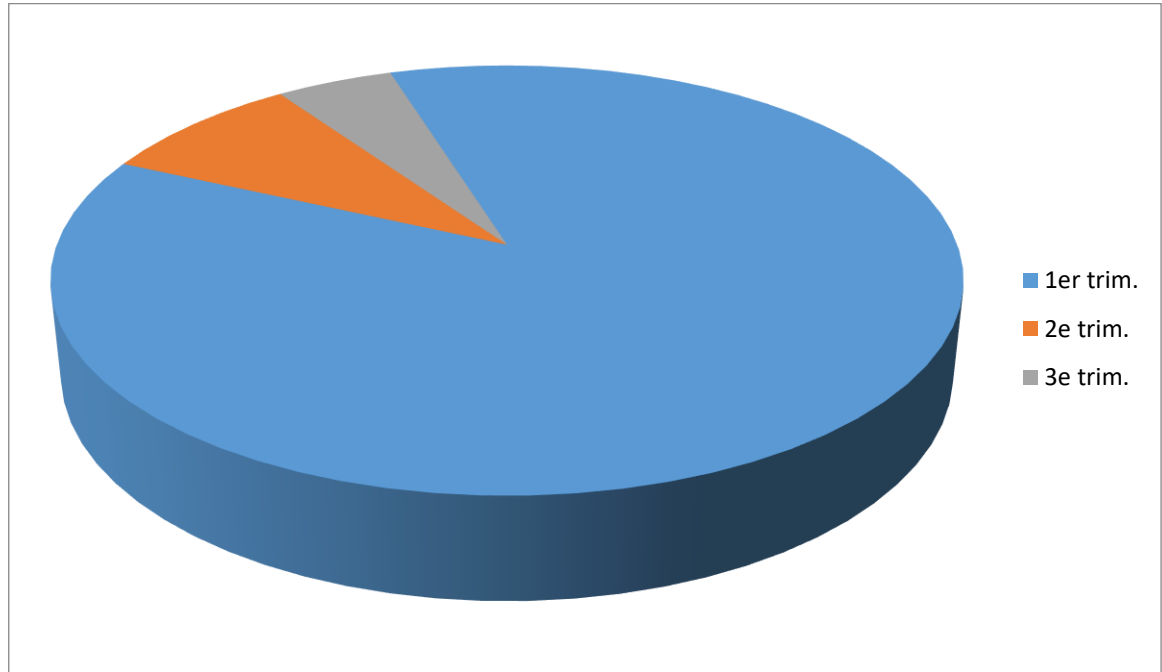
D'après les résultats que nous avons pu avoir pendant notre analyse concernant les réponses des apprenants dès la première projection jusqu'à la dernière projection, on remarque que leurs niveau s'améliore petit à petit.

Pour les résultats des réponses que nous avons eues concernant le questionnaire sont présentés dans la graphie qui suit.

2.6. Deuxième analyse :

Est faite pour l'étude des réponses du questionnaire.

Graphie N 4 :



Commentaire :

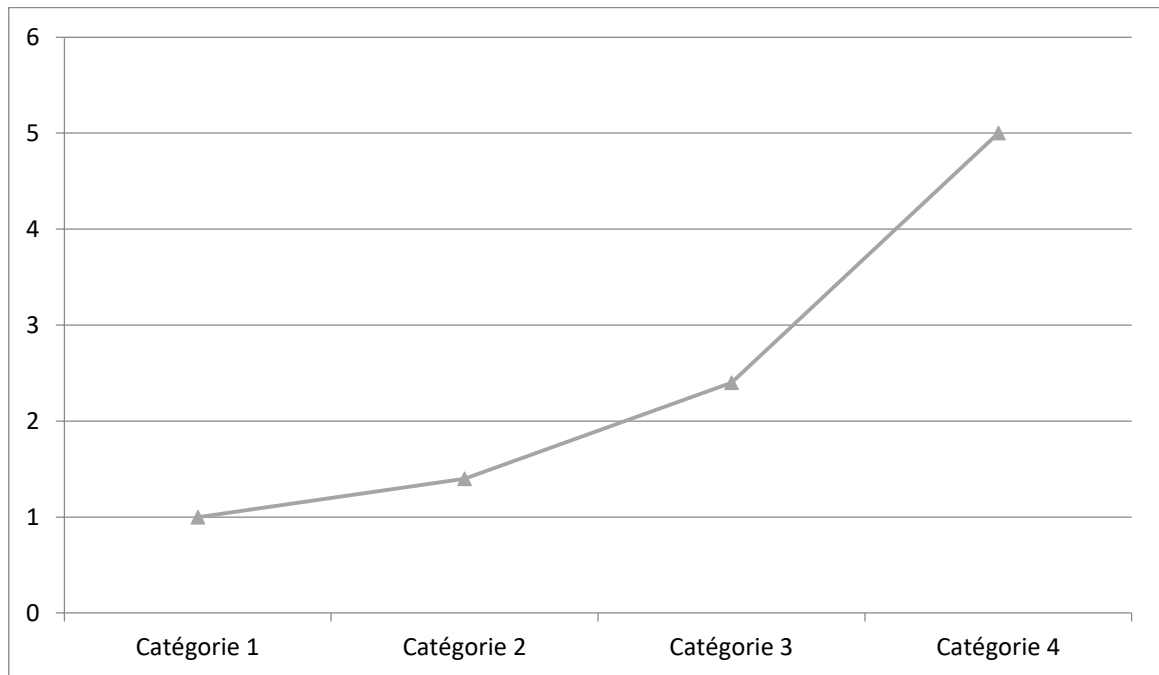
Cette graphie contribue aux réponses des apprenants au questionnaire.

1. La couleur bleu représente les bonnes réponses.
2. La couleur orange représente les réponses moyennes.
3. La couleur grise représente les réponses erronées.

A partir de là on constate que le support cinématographique a un impact sur la compréhension et l'expression orale des apprenants.

Pour bien expliquer les résultats recueillis lors de notre étude, nous avons adopté un dessin de courbe qui montre le résultat dès la première séance jusqu'à la dernière séance. Ainsi que les réponses des élèves sur le questionnaire.

Graphie N 5 :



Commentaire :

1. La première catégorie représente la première séance de projection.
2. La deuxième catégorie représente la seconde séance de projection.
3. La troisième catégorie décrit les résultats de la troisième projection.
4. La quatrième catégorie correspond aux réponses obtenues du questionnaire proposé.

D'après l'étude analytique des résultats obtenus au cours de notre enquête menée au terrain, nous retenons que l'intégration du support cinématographique occupe une place importante dans l'enseignement des langues notamment dans la compréhension et l'expression de l'orale en classe de FLE.

Au cours de notre investigation dédiée à l'intégration du support cinématographique en classe pour l'enseignement et l'apprentissage de FLE et à la compréhension et l'expression de l'orale, les apprenants étaient épanouis et motivés malgré les difficultés qui ont eu lors de la première projection, mais cela ne les a pas empêchés de s'adapter et de fournir des efforts pour comprendre le contenu de chaque projection. Ainsi que leurs réponses au

questionnaire montre que ce dernier a créé une atmosphère différente par rapport aux autres supports et méthodes utilisées au pare- avant en classe pour l'enseignement de l'oral en langue étrangère.

Ce qui prouve que le support cinématographique a une influence sur la compréhension et la réflexion des apprenants en ce qui dépend de leur apprentissage de la langue et de l'oral en particulier. C e dernier assimile le son avec les images et les gestes des personnages ce qui permet à l'élève de mieux comprendre le message présenté. Ce qui fait que l'apprentissage de la langue ce fait d'une manière automatique.

Conclusion

A partir des résultats que nous avons pu obtenir lors de notre investigation auprès des apprenants de la 3^{ème} année secondaire, il a été permis de faire une étude comparative entre les anciennes méthodes et supports adaptés pour l'enseignement des langues, le support cinématographique a apporté un grand changement dans le domaine d'enseignement et apprentissage des langues étrangères.

De plus, nous pouvons dire que la démarche entreprise a prouvé son efficacité dans ce genre d'enseignement en particulier dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension et de l'expression de l'orale en classe de FLE.

Conclusion générale

Durant notre recherche nous avons pu aborder les différents axes présentés au cours de ce succinct travail. Qui ce déterminent par l'enseignement de la langue française en générale et l'enseignement et apprentissage de l'oral en particulier, ainsi que l'intégration de la littérature numérique et les supports multimédias en classe tel que le support cinématographique qui a fait l'objet de notre recherche.

Notre recherche se compose de deux parties, la première concerne la partie théorique au cours de laquelle nous avons accédé à l'enseignement de la langue française et son statu en Algérie et à l'enseignement de l'oral en classe de FLE, comme nous avons parlé sur l'intégration du cinéma en classe et son rôle dans l'enseignement et apprentissage des langues étrangères. Ainsi que l'exposition des différentes théories sur lesquelles on s'est appuyés tout au long de notre étude.

La deuxième partie était dédiée à la pratique, cette dernière se porte sur l'étude expérimentale que nous avons fait et à l'analyse des résultats obtenus.

Dans cette partie nous avons évoqué les points suivants :

Le terrain d'expérimentation, l'étude de l'échantillon choisi pour notre étude, les objectifs de notre recherche ainsi que la présentation du corpus sur lequel repose notre étude et l'analyse des résultats en vue de répondre à la problématique posée au début de ce travail de recherche.

En effet, l'étude expérimentale faite au près des apprenants de la 3^{ème} année secondaire et les résultats obtenus au cours de cette analyse, nous ont permis d'affirmer nos hypothèses émises au début. Vu la réaction réflexive des apprenants et leur motivation face au support cinématographique nous a permis de constater que ce dernier est plus utile pour l'enseignement et apprentissage de l'oral en classe notamment en langue étrangère.

En fin pour mieux accomplir notre recherche et pour qu'elle soit plus fiable, nous souhaitons que d'autres recherches soient menées afin d'apporter éventuellement de nouveaux éléments sur ce sujet.

**Références
bibliographiques**

Références bibliographiques

Ouvrage :

1. CUQ JEAN-PIERRE et GURCIA ISABELLE, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, Paris, 2002
2. HAMERS.J.F, op.cit
3. DUBOIS .J et All, op .ait
4. MAKEY WILLIAME.F, Bilinguisme et contact de la langue, Klincksieck, Paris, 176
5. DUBOIS .J et All, op .ait,

Dictionnaires :

1. ALAINRAY, le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, Canada, 1991
2. CUQJEAN-PIERRE, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris 2003
3. HACHETTE, Dictionnaire Hachette, Paris, 1995
4. Le LAROUSSE, illustré, Paris 1995

Articles et revues :

1. AC NANCY METZ, Lecinémad'animation japonais
2. ALEXANDRA SAEMMER, Lire la littérature numérique à l'université, de deux situations pédagogiques
3. MOHAMED MEKHNACHE, maitre de conférences « A », méthodologies d'enseignement du FLE et pratique de classe
4. NATHALIE LACELLE et PRUNE LIEUTIER, littérature numérique typologie, caractéristique et écriture collaborative, 20014
5. DUPUY VALERIE, Le webtoon, une esthétique de l'hypotypose
6. MISTARI HABIB, l'enseignement/ apprentissage de FLE en Algérie

Thèses et mémoires :

1. CHARRAUDEAU .P et MAIGNENEAU, mémoire master2, la compréhension orale enjeux et finalité, 2015 ,2016

Références bibliographiques

2. HAMEAU FLORIAN, le cinéma en classe de FLE, 2013
3. TEBIB ZINA et ZEMOUCHE LYNDA, Le multimédia dans l'apprentissage de FLE, 2016, 2017

Résumé :

Dans le contexte d'enseignement et apprentissage de l'oral en langue étrangère, certains apprenants éprouvent des difficultés au niveau de la compréhension et de l'expression de l'oral qu'ils leur seraient parfois gênant au cours d'une situation d'interaction avec leur interlocuteurs. De ce fait la didactique est toujours à la recherche des méthodes et des supports pour réduire ces difficultés que l'apprenant éprouve durant son apprentissage.

Parmi les supports étudiés, le support cinématographique dont l'intégration a permis d'écarter les anomalies rencontrées lors de l'apprentissage en question.